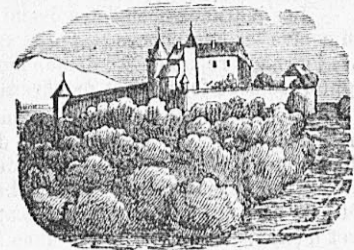




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50
 » 6 mois, » 2 50
 Étranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
 de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue, BULLE

HORAIRE D'ÉTÉ: Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴³ 2³⁵ 8³⁵ ← Bulle, arr. 8⁰³ 1²⁸ 4⁵⁸ 10⁵⁸

Prix des annonces et réclames:

Lettres et argent francs de port.

Annonces: Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames: 30 cent. la ligne.

dessins et nuances différents, soie noir, blanc et couleur de — en uni, rayé, quadrillé, fa- et 2000 nuances et dess. diff.) partir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50
 » 1.50 » 14.85
 » 2.20 » 11.60
 » 1.65 » 20.50
 robe » 16.65 » 77.50
 » 1.90 » 23.65
 » 1.65 » 4.85
 » 3.15 » 67.50
 par retour. [169]
 de G. Henneberg, Zurich.

de magasin.

avise le public et spéciale- ble clientèle que, pour cause n, il a transféré son magasin colas Remy, près du St-Michel, 'rue.
 le
Placide Remy.

attention!

chant de La Tour-de-Trême imanche 29 juillet, quelques répertoire au Café gruyérien.

vais temps, ce sera renvoyé vant.
 itation cordiale.
 Le tenancier: E DÉCRIND.

Tir annuel

de la Société de Charmey che 29 juillet, heure après midi. i 30 juillet, a. mat. à 5 h. soir. ille.
 LE COMITÉ.

rin - Félix,

modiste, orable clientèle qu'elle vient domicile dans la maison de de Bouleyres N° 80, au 2° de l'atelier Hussy, chaudron- [534]

x billets

ont été perdus à Bulle, e, 26 juillet. Les rapporter urnal contre bonne récom- [537]

AVIS

à acheter des fromages es et à pite molle ou charcuterie.
 a case postale 2187 Chaux- (H8223L) [513]

tte anglaise

dre pour 120 fr. — S'adres- journal. [630]

demande

r scieur pour entrer de er au soussigné: ncent MOTTIER-ROSAT, es Moulins (Pays-d'Enhaut).

de de place.

ne ayant fini son apprentis- e placer chez un bon patron ureau du journal. [522]

inture et décoration.

ri & A. Papa, BULLE prompt et soigné. x très modérés. [122]

ouer:

le domaine des Gran- nance de 60 poses environ, . Aloys Glasson. S'adresser gène, syndic à Bulle, ou au ribourg. [536]

HOCOLAT richard TITÉ INCONTESTÉE SE TROUVE PARTOUT

Lenz, imprimeur-éditeur.

BULLE, le 31 juillet 1894.

NOUVELLES DE LA SUISSE

Crise du Nord-Est. — Par suite des changements survenus dans la direction de la Compagnie du Nord-Est, l'ingénieur en chef, M. Moser, a donné sa démission.

Choléra. — Vu l'apparition du choléra dans l'Europe orientale et l'éventualité de son extension à d'autres pays, l'office sanitaire de la Confédération a avisé les stations frontières de se préparer à prendre les mesures de précaution habituelles.

Tir de Mâcon. — Les Suisses se sont distingués au tir de Mâcon. Dans la catégorie 2 (armes libres), les six premiers prix ont été remportés par nos compatriotes. Parmi eux, M. Hirschy, de Neuchâtel, a eu le quatrième prix.

Alpes. — La Société suisse d'économie alpestre, d'après une statistique qu'elle vient de publier, a dé- pensé pendant ces quatre dernières années une somme de 19,000 fr. pour des inspections d'alpages; voici les cantons qui figurent dans cette liste: Valais avec 5651 fr.; Berne, 3676 fr.; Schwytz, 2643 fr.; Saint-Gall, 2350 fr.; Soleure, 1583 fr.; Uri, 1113 fr.; Bâle, 632 fr.; Nidwald, 576 fr.; Grisons, 416 fr.; Appenzell Rh.-Int., 385 fr.

Zurich. — Un terrible accident est arrivé mardi matin à Oberuster. Un jeune garçon de 11 ans et une fillette de 6 ans avaient été laissés seuls à la maison. A 11 heures, le garçon voulant réchauffer le repas des parents, qui travaillaient dans une fabrique de Zurich, prit une bouteille de pétrole et en versa le contenu dans le foyer où se trouvaient quelques braises. Une formidable explosion retentit et le garçon fut en un instant couvert de flammes. Il mourut le même soir, à 5 heures, après d'atroces souffrances. La fillette qui, de frayeur, s'était jetée par la fenêtre,

a été tué du coup. La douleur des parents est navrante.

— Le Conseil municipal de Zurich s'occupe de la question du rachat des tramways et de la transformation de leur système de traction. On n'emploierait plus que l'électricité.

Berne. — Dimanche soir, dans une famille de Langnau, la mère de famille, à l'heure du souper, posa sur la table un pot de lait bouillant. Soudain, le pot éclata et le liquide se répandit de tous côtés, brûlant affreusement une charmante fillette de deux ans, qui se trouvait à table. Malgré tous les soins prodigués, la petite succomba le même soir, après d'atroces souffrances.

Lucerne. — Le Khédive d'Egypte est arrivé à l'hôtel National, à Lucerne, avec une suite de 15 personnes.

Schwytz. — Le Grand Conseil se réunira le 7 août, pour l'élection de trois conseillers d'Etat, du landammann, du vice-landammann et du président du tribunal cantonal.

Parmi les autres tractanda, il y a des modifications à la loi scolaire, la revision de la loi sur les auberges dans le sens d'une diminution de leur nombre et la gratuité de la vaccination.

Appenzell Rh.-Ext. — Un brodeur de Hérisau, père de famille, voulant tirer sur des chats qui se dirigeaient vers sa volière, a atteint sa femme en pleine poitrine. L'état de la malheureuse est désespéré.

Vaud. — Jeudi, au banquet officiel du tir cantonal, M. le conseiller fédéral Ruffy a porté le toast à la patrie. Il affirme les devoirs internationaux de la Suisse vis-à-vis de l'anarchie. Paix et secours aux hommes qui cherchent par des voies légales l'amélioration de l'état social actuel, dit-il; guerre à ceux qui recouvrent le crime du manteau trompeur des revendications sociales, comme si l'anarchie, l'absence de loi et la négation de l'idée de patrie pouvaient rien fonder. L'orateur s'élève ensuite avec force contre le *Beutezug*, adjurant le canton de Vaud de se lever unanime contre cette entreprise malsaine des enfants les plus gâtés de la Confédération.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 19

RACE MAUDITE

Roman contemporain, par ARMAND LAPOINTE

Michel aimait Blanche, c'était vrai. Mais cet amour, né d'une vision à peine entrevue, ne pouvait avoir de racines bien profondes dans le cœur du jeune homme. L'amour, sentiment égoïste, ne vit que par l'espérance, et le jour où toute espérance est détruite par la perte de l'objet aimé, l'amour s'en va, et, s'il reste un deuil dans le cœur, ce deuil n'est point éternel.

Que fallait-il donc pour amener ce résultat? Que Michel fût à jamais séparé de Blanche, ou bien encore, obstacle plus invincible! qu'il ne la retrouvât que flétrie et déshonorée.

Peu d'amours sont assez héroïques pour résister à de pareilles chutes, à condition si pénible.

Blanche irrémédiablement perdue pour Michel, par quel moyen que ce fût, Véra arrivait aussitôt en consolatrice auprès de son cousin, et, sans rivale désormais, elle pouvait espérer le reconquérir.

Pour cela elle était prête à tout.

Une jalousie féroce et une haine violente, auxquelles venait se joindre l'instinct de la conservation, lui étaient autant de réactifs qui la sauvaient du désespoir.

Mais il fallait dire adieu à la solitude, aux douces rêveries; l'heure de se préparer à la lutte et d'agir au plus vite était sonnée.

Une lettre de son père, qu'on lui apportait, contribua encore à l'affermir dans cette résolution et à lui rendre toute sa volonté, toute son énergie.

« Reviens à Paris, lui disait-il; tout est prêt pour l'action. »

Alors, elle s'empressa d'écrire au baron d'Aziza, et pour que la missive lui parvint le jour même, elle la fit porter par un de ses domestiques.

Cette lettre disait:

« Me voilà de retour, mon ami, et ma première pensée est pour vous, pour Blanche. Je serai à Paris ce soir, un peu tard, peut-être, mais si l'avis de nouvelles, que je ne vous défends pas de m'en apporter même après dix heures du soir. »

A huit heures, elle prenait le train à Suresnes et vingt-cinq minutes plus tard traversait la salle des Pas-Perdus de la gare Saint-Lazare pour rejoindre sa voiture qui l'attendait au bas du perron.

Cette fois, le travestissement était inutile; elle arrivait à sans précaution aucune et sous son costume de femme.

Hector de Mussidan était à son poste, derrière une rangée de curieux; il aperçut Véra et le cœur tout ému de cette rencontre, s'empressa de la suivre.

Dans la cour, il la vit monter en voiture et la suivit, en fiacre jusqu'à la porte de son hôtel.

Bientôt à travers les persiennes du rez-de-chaussée, la lumière filtra à toutes les fenêtres.

Il attendit quelques instants et, résolument, se fit annoncer chez Véra.

Certes, elle ne s'attendait pas à cette visite, et hésita à recevoir M. de Mussidan.

Puis, songeant que le comte, amoureux de Blanche, pouvait être dans ses mains l'aide inconscient de sa vengeance, elle donna l'ordre de l'introduire au salon et le rejoignit bien vite.

Le comte Hector n'était point un timide; il s'en fallait même de beaucoup; cependant, à la vue de miss Palmer dont les grands yeux troublants se fixaient sur lui avec curiosité, il ne put que s'excuser sur l'heure de sa visite, que rien ne

M. Boiceau, président du Grand Conseil, invite éloquemment les cantons catholiques, nos aînés dans l'union fédérale, à renoncer à une entreprise néfaste dont les suites peuvent être douloureuses pour la commune patrie.

M. Winkler, juge fédéral, soutient la même thèse. Les fins de ces discours ont été très applaudies.

— Le dimanche 22 juillet 1894, M. Eugène Nuffer, de Stuttgart, en pension à Lausanne, a fait une excursion aux Rochers de Naye, en compagnie de trois amis, puis a pris seul la direction du mont Corjon et de l'Hongrin. Dès lors il a disparu et toutes les recherches faites pour le découvrir sont restées infructueuses.

Voici son signalement: 19 ans, taille moyenne, cheveux brun-foncé, taillés en brosse, barbe naissante, teint mat; chemise et caleçons Jaeger, cravate soie rose, complet quadrillé brun très foncé, bottines, chapeau paille blanche, ruban marin, canne avec corbin cerf, montre argent, chaîne métal blanc, bague or et pierre rouge.

Une récompense de 100 fr. sera payée à la personne qui fournira au Département de justice et police du canton de Vaud des renseignements permettant de retrouver M. Nuffer.

— Le début de la moisson a été marqué, à Bex, par un déplorable accident. Un homme, jeune encore, marié et père de plusieurs enfants, s'est laissé saisir par l'engrenage d'une machine à battre le blé qui lui a broyé tout le haut du corps. Il est mort au bout de quelques minutes.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

France. — Le jury de la Seine a rapporté un verdict affirmatif sur toutes les questions, dans l'affaire de l'explosion du restaurant Véry, mais il a accordé les circonstances atténuantes à Meunier. En conséquence, la cour n'a pas pu condamner Meunier qu'aux travaux forcés à perpétuité. Après la lecture du jugement, Meunier s'est écrié: « La société actuelle n'en a plus pour longtemps! Courage, camarades! Vive l'anarchie! »

paraissait devoir justifier, mais qui, cependant...

Véra l'interrompit.

— Je comprends, lui dit-elle; vous m'apportez des nouvelles de Blanche!... En ce cas, soyez le bienvenu.

Des nouvelles de Blanche! C'était lui qui venait en chercher auprès de Véra, et c'était Véra qui lui en demandait.

Cela intervint singulièrement les rôles.

Il arrivait là en curieux, — en espion, disons le mot; — il comptait interroger, et, ne sachant comment sortir de cette situation, il balbutiait.

Tous ses soupçons s'étaient évanouis par la seule apparition de Véra, et il restait là, en face d'elle, la contemplant, l'admirant, tout entier sous le charme qui se dégageait de sa personne et subissant, sans essayer de s'y soustraire, s'y complaisant même, l'étrange fascination de son regard vainqueur.

Il ne songeait plus à Blanche, maintenant.

Miss Palmer sourit de l'embarras d'Hector et, indulgente, lui fit signe de s'asseoir.

Il n'en fallait pas davantage pour encourager M. de Mussidan.

— Eh bien! non, miss, je ne vous apporte pas de nouvelles de Mlle d'Aziza; je venais au contraire...

— M'en demander, peut-être?

— Oui... ou plutôt...

— Je regrette de n'avoir pas à vous en donner et... j'excuse votre visite... car je sais quel vif intérêt vous portez à Blanche. Pauvre mignonne! Qu'est-elle devenue?... Chaque fois que j'y pense, et j'y pense tous les jours, son inexplicable disparition me plonge dans un état de tristesse contre lequel je ne puis lutter.

Toutefois, il me plaît de me souvenir fréquemment de ma petite amie, et c'est pourquoi, monsieur le comte, je vous prie de revenir souvent. Nous causerons de Blanche; nous chercherons, nous essaierons de la retrouver. Le cœur a parfois d'heureuses inspirations, et, si, vous et moi, nous étions bien servis de ce côté, j'en serais très heureuse; ce me serait une

— Les journaux socialistes disent que la nouvelle loi contre les anarchistes frappera surtout la presse. Les journaux républicains demandent que la loi soit appliquée avec fermeté et persévérance.

— Le gouvernement français vient de prendre une mesure énergique, c'est l'expulsion de tous les anarchistes étrangers. Toutes les brigades de recherche ont été mobilisées dans ce but et chaque individu arrêté est écroué immédiatement en attendant un décret d'expulsion qui est rendu dans les vingt-quatre heures. De plus, des agents spéciaux sont envoyés dans les ports d'embarquement avec mission de signaler aussitôt le passage des anarchistes venant de France.

— A l'église russe, à Paris, au moment où le service religieux était terminé, un des fidèles qui avait pris place sur le côté droit de la nef s'est tiré un coup de revolver dans la tête. Au moment de la détonation, plusieurs dames se sont évanouies et le bruit d'un attentat anarchiste n'a pas tardé à se répandre dans le quartier. Le prince Calitbine, qui était aux côtés du suicidé, s'est trouvé mal. Le blessé a été transporté à l'hôpital Beaujon dans un état grave.

— La publication des débats du procès Caserio sera interdite aux journaux, qui ne pourront reproduire que l'acte d'accusation et le verdict, avec la condamnation.

Belgique. — Mgr Jacob, doyen de Sainte-Gudule (Bruxelles), a été terrassé, jeudi, par un cheval emporté et blessé mortellement.

— Un cabaretier de Gand, connu comme anarchiste, a blessé grièvement, à coups de poignard, deux agents judiciaires qui voulaient l'arrêter. Un des deux agents est mourant. Le cabaretier avait d'abord voulu se servir d'un revolver.

Italie. — On a trouvé une île dans la mer Rouge, pour la relégation des anarchistes placés en domicile forcé.

— Deux gendarmes ont été trouvés sur la route, près d'Ajaccio, criblés de trous de balles. On suppose qu'ils ont été assassinés par des bandits.

— Dans le procès de la Banque romaine, tous les accusés sont acquittés. Le public, très nombreux, a applaudi frénétiquement ce résultat. Après la lecture du verdict, le président ordonne de mettre immédiatement en liberté tous les accusés. Ceux-ci sont embrassés par leurs parents et leurs amis, au milieu d'un vif enthousiasme. A sa sortie, M. Tanlongo est escorté jusque chez lui par une foule bruyante et sympathique.

Autriche. — L'archiduc Guillaume a fait une chute de cheval à Baden près Vienne et s'est tué.

Angleterre. — Le Congrès international des industries textiles s'est prononcé en faveur de la semaine de 48 heures de travail.

— Les journaux anglais approuvent tous le vote de la loi française contre les anarchistes; mais le *Daily Chronicle* croit qu'elle n'empêchera pas les progrès de l'anarchie.

Etats-Unis. — Des coxeyistes enfermés dans une prison de Tennessee sont parvenus à se procurer de la dynamite. Ils ont fait sauter une partie de la prison, tuant un gardien et un agent et blessant deux

gardiens. Une partie des détenus se sont évadés; les autres se sont emparés de la prison.

— Un violent incendie détruit de grandes étendues de forêts à Ashlan, Etat du Wisconsin. Plusieurs villages sont brûlés.

Chine. — Une dépêche privée, adressée à une grande maison de commerce, à Zurich, dit que la guerre est déclarée entre la Chine et le Japon, mais que le Sanghaï reste neutre.

Le capitaine du vaisseau américain le *Baltimore* a télégraphié à son gouvernement que les Japonais se sont emparés du roi de Corée.

Le transport *Kowshing*, torpillé par les Japonais, portait 1500 soldats. Tous ont été noyés, à l'exception d'une quarantaine recueillis par une canonnière française.

La majeure partie des renforts chinois provenant de Toka sont arrivés en Corée le 20 juillet.

CANTON DE FRIBOURG

Le *Murtenbieter* continue vaillamment sa guerre contre la manière dont sont gérées les Finances de l'Etat. Mercredi, il signalait avec quelle négligence le contrôle de l'administration était opéré par la commission d'économie publique, laquelle, en moins d'une journée, vérifie et approuve tous les comptes de l'Etat, quand partout ailleurs la commission de vérification éprouve une à une chaque rubrique avec les pièces à l'appui.

Aujourd'hui, il critique avec raison ce qui a déjà été critiqué bien souvent, c'est la manière dont on dispose des travaux d'impression de l'Etat, sans soumission, sans concours, tout en faveur de l'imprimerie du N° 13. Il y a dans ce système une violation formelle d'un règlement, mais on s'en moque comme d'une guigne à la Chancellerie. C'est vraiment scandaleux.

Tir cantonal vaudois. — Le tir cantonal vaudois à Lausanne s'est terminé dimanche et a obtenu une réussite complète; beau temps, affluence de tireurs et nombreux prix.

Quelques tireurs fribourgeois se sont distingués, entre autres MM. Henri Pasquier, notaire, A. Genoud, Alex. Pilloud, à Châtel-St-Denis; Henri Fragnière, serrurier, Stucky, armurier, Rudaz, à Fribourg; Jules Chollet, à Romont.

Foudre. — Un coup de foudre a, pendant la nuit de dimanche à lundi, mis le feu au chalet appelé Stokerli, situé sur le territoire de la commune de Planfayon. Ce chalet appartenait à M. le député Jungo, à Galmitz.

Le bétail a pu être sauvé.

GRUYÈRE

Un touriste genevois publie l'article suivant dans le *Journal de Fribourg* :

Charmey en Gruyère.

La belle et verte Gruyère n'appartiendra bientôt plus à la Suisse inconnue, grâce aux généreux efforts

et aux patriotiques revendications de notre illustre compatriote, M. Victor Tissot.

En effet, depuis quelques années, et en 1894 surtout, nombreux sont les passagers, touristes et autres personnes, cherchant le bon air alpestre, la tranquillité, le repos, qui se dirigent vers les charmantes et pittoresques vallées de la Gruyère.

Les populations hospitalières et affables des villages alpins fribourgeois s'efforcent, d'une année à l'autre, et avec raison, à rendre les hôtels confortables et le séjour de plus en plus attrayant.

On peut dire que les sites alpestres de la Gruyère ont un brillant avenir; la nature a richement doté ce beau pays; la bonne renommée fera le reste.

Nous donnons ici quelques détails sur les intéressantes localités alpestres et surtout sur les nombreux buts d'excursion dont elles sont le centre.

Commençons par Charmey, à cause de son altitude, 901 m. A tout seigneur, tout honneur; les autres sites alpestres fribourgeois viendront à leur tour.

Assis au milieu de gros pâturages, au pied des monts et à l'entrée de la pittoresque vallée de la Jagne, le village de Charmey a beaucoup prospéré depuis la construction de la belle route stratégique *Bulle-Charmey-Boltigen*, tellement il est vrai que la facilité de communication constitue un facteur important de la prospérité d'un pays.

La beauté de la contrée, la position heureuse du bourg ou partie principale du village, — il y a trente hameaux dans cette vaste commune, — la propreté des maisons, l'aisance et l'activité des habitants, le bon air alpin, tout contribue à faire de cette charmante localité le plus attrayant des séjours alpestres.

Charmey, bourg principal, est à 901 m. d'altitude. Sa population est aujourd'hui de 1200 habitants. Mais il a en perspective un avenir prospère, grâce aux facteurs énumérés ci-dessus et à l'intelligence de ses habitants qui s'ingénient à rendre leur village de plus en plus confortable et de plus en plus attrayant aux touristes étrangers.

Celui qui revoit Charmey après quelque dix ans d'absence a, en effet, le plaisir de constater les nombreuses améliorations qui s'y sont faites depuis lors.

De nouvelles et assez nombreuses constructions, les unes en pierres, selon le style moderne, d'autres en bois, dans la forme des anciens chalets de luxe, offrent un abri très confortable aux citadins, amateurs de la belle nature, qui ne trouvent pas de place dans les deux grands hôtels de la localité (*l'hôtel du Maréchal-Ferrant* et *l'hôtel du Sapin*) ou qui préfèrent vivre en famille et ne visiter les hôtels qu'à l'heure de la table d'hôte.

Ajoutons tout de suite que hôtels et maisons particulières sont bien tenus et très propres. Le balcon traditionnel du chalet, élégamment découpé à jour, est ici, comme, du reste, dans toute la Gruyère, garni de belles fleurs variées. Les Gruyériennes ont le culte de Flore, et cela sans être stimulées par l'appât d'un concours quelconque.

La beauté de Charmey réside d'abord dans sa situation au milieu d'un charmant vallon latéral de cette belle vallée alpestre qui a nom « vallée de Charmey », et qui comprend les villages de *Broc*, *Châtel-Crésus*, *Cerniat*, *Charmey* et de nombreux hameaux, les uns très haut perchés, puis dans les

grande joie de la revoir; il me serait doux d'aider à son retour au milieu des siens et de la voir rendue à votre amour... car vous l'aimez!

Hector fit un geste.

— Oh! ne vous en défendez pas! elle méritait tous vos hommages et, sans y mettre trop de curiosité, je me suis facilement aperçue de vos attentions pour elle.

— Permettez, miss! je vous l'affirme, je n'aime pas, je n'ai jamais aimé Mlle Blanche!

Et comme Véra le regardait avec des yeux qui exprimaient l'étonnement, Hector reprit :

— Laissez-moi vous dire que mes attentions pour Mlle d'Aziza n'étaient autre chose que l'expression de ce charme, de cette satisfaction intime, de ce plaisir délicat que tout homme éprouve de la présence d'une femme jeune, belle, aimable.

C'est un simple hommage, parfois un peu vif, j'en conviens, qu'il rend à la jeunesse, à la beauté — à la femme, en un mot. Mais, croyez-le bien, le cœur, en ce cas, n'y est pour rien.

Cette distinction un peu subtile fit sourire Véra.

Hector de Mussidan crut voir autre chose dans ce sourire.

— Vous doutez? fit-il.

— Vous venez si souvent chez nos amis d'Aziza... à toutes les réceptions de la baronne!

— Je vous affirme que je n'étais pas attiré là par Mlle Blanche!

Involontairement, la curiosité de Véra s'éveillait.

Elle était fille d'Eve, aussi elle!

— Par qui donc? demanda miss Palmer sans trop réfléchir à l'audace de cette question.

L'occasion était trop belle et trop tentante pour n'en pas profiter.

Jamais elle ne pouvait renaitre dans de meilleures conditions. Tout s'y prêtait : l'heure tardive, si favorable aux

avenx, l'obscurité relative du salon, ce tête-à-tête que rien ne semblait pouvoir troubler, l'émotion qui agitait le comte; enfin, cette sove ardente de la jeunesse qui montait de son cœur à son cerveau et le plongeait dans une sorte d'extase amoureuse.

— Par vous! répondit Hector en se laissant tomber aux pieds de Véra.

— Ah! s'écria miss Palmer, se reculant, ceci n'est pas sérieux, je suppose.

— Pas sérieux! s'écria Hector d'une voix émue. Le cœur de la femme est-il donc si peu savant qu'il ne sache faire la différence entre une sensation et un sentiment — deux choses bien dissemblables, cependant. L'une qui naît de l'imagination et qui se traduit par quelques vivacités du regard, les recherches de l'esprit, les paroles aimables — la simple galanterie, en un mot; l'autre qui prend naissance dans le cœur, qui, souvent, n'ose s'exprimer, dans la crainte de ne pas être compris ou d'être repoussé, et, à cause de cela, timide, inquiet et craintif presque toujours, — jusqu'au moment heureux où l'homme qui l'éprouve peut tomber aux pieds de son idole et lui dire, plus encore avec son cœur qu'avec ses lèvres : je vous aime! je vous adore!... Celui-là, miss, c'est l'amour! l'amour avec tous ses rêves, ses espoirs, ses tendresses, ses desirs, ses fièvres, ses emportements et ses joies infinies. L'une, j'en fais l'aveu sincère, je l'ai ressentie de la présence de Blanche d'Aziza comme je l'aurais ressentie de la présence de tout autre femme, également jeune, également belle, et j'ai pu le laisser voir parce qu'il n'y a que les hypocrites et les tartufes qui ne se réjouissent pas de la contemplation de l'être le plus parfait de la création; l'autre, c'est vous qui l'avez fait naître en moi, c'est votre personne, votre regard, votre beauté, votre esprit, le charme incomparable qui git en vous, qui m'ont attiré, séduit, captivé et fait votre esclave! Non, ce n'est pas pour vous apporter ou vous demander des nouvelles de Blanche d'Aziza que je suis venu ce soir, c'est pour vous dire combien je vous aime, c'est pour vous

juré que vous ferez de moi le plus heureux des hommes si vous daignez accepter ma main et me confier le soin de votre bonheur.

Ces paroles ardentes, auxquelles le feu du regard servait d'auxiliaire puissant, avaient troublé Véra.

Est-il donc vrai que la femme, même la plus indifférente, ne puisse entendre parler d'amour sans être émue?

Mais tout à coup, elle réagit contre cette faiblesse qui lui semblait indigne d'elle et comme une injure, pour ainsi dire, à sa passion pour son cousin.

— Non! Non! s'écria-t-elle en se levant, je ne puis croire à votre amour!... et il vous serait bien difficile, si je le prenais au sérieux, de m'en donner d'autre preuve que vos paroles. Comment l'homme qui, il y a quelques semaines, aimait la blonde Blanche d'Aziza, peut-il aimer aujourd'hui la brune Véra Palmer?... Y a-t-il donc dans le cœur de l'homme place pour deux amours?... Je ne saurais le croire, moi, car je ne comprends qu'un seul amour, et à l'homme que j'aimerai, s'il m'aime, sans réflexion, sans hésitation, sans fausse honte, j'ouvrirai mes bras et me donnerai sans réserve.

En parlant ainsi, son regard, comme perdu dans l'espace vers un point invisible, avait l'éclat d'un diamant noir.

— Ah! murmura Hector, électrisé, pris d'enthousiasme, je serai celui-là!

Mais Véra, bien qu'elle ne l'eût pas entendu, avait deviné sa pensée.

Elle eut un sourire, — un de ces sourires de femme, qui, comme les *gryphes* du sphinx, sont d'indéchiffrables énigmes. D'un geste, elle congédia Hector de Mussidan et celui-ci s'en alla la chanson aux lèvres et la joie au cœur.

Si Véra ne l'aimait pas encore, elle l'aimerait un jour. Il n'en doutait pas.

Un semblable espoir à toujours suffi aux amoureux.

Qu'est l'attente en pareille affaire?

Une jouissance de plus, et c'est souvent la plus douce et la plus réelle.

charmants vallons voient aux ondulations gracieuses. Quelle variété de tons! pent jusqu'au sommet dans les nombreux bosquets au vert sombre des pins agréablement sur ce change au fur et à mesure de la colline.

Enfin, Charmey s'enfonce dans les cahutes qui s'élevaient au-dessus de la vallée, prennent la fuite et disparaissent par des constructions des sinistres.

Outre l'air alpin et Charmey a encore le village fribourgeois éclairé. C'est, en effet, ici que les dynamos qui fournissent l'énergie à Broc et à Bulle.

Ce village est en outre chef-lieu du district placé dans l'hôtel du bureau des postes le matin et soir entre les voyageurs et les étrangers en séjour dans les hôtels de M. Brun

Ferrant, jouissant d'une correspondance rapide de Zermatt, d'Interlaken.

Ce qui est aussi très apprécié des touristes qui recherchent la belle nature et les excursions variées dans les montagnes.

Citons d'abord la « Perré », à 5 minutes de fraîcheur du bon air que l'on peut faire des débris d'une montagne aujourd'hui d'insolite, son labyrinthe sine électrique, le de ce lieu poétique la belle nature.

Les verdoyants mouchoirs de sapin dominant le village l'ascensionniste novateur.

Il y a sur plusieurs trigonométriques promenade de la contrée charmante. De ces hauteurs peut-on jouir de points d'accessibles et sur

Citons en particulier les salvens (à 1 h. de plus belles vues sur le signal de la *Ber* offre un panorama de glaciers des Alpes d'autre et cette plus grande partie

La pittoresque vallée de Bellegarde (2 h.), e

Quant à Véra, restée s'était éteinte et elle... Le nom de son cousin battait violemment au

Blanche. A ce moment, le timbre... C'était le baron d'Aziza. — Allons, se dit-elle, gageât et jouer de nou... oh surgira le drame!

Et, le sourire aux lèvres, quier.

Le baron avait reçu... C'est que, depuis qu'il était plus anxieux de lever les derniers... Le pauvre homme!

Il s'approcha vivement pour de ses bras; murmurant, demanda :

— Mon Dieu! Qu'y a-t-il? — Ecoutez-moi bien, vous donner une preuve prouvera mieux que

pression pour vous. A nom que je vous offre... — Et votre femme point à cette proposition.

— Ma femme, vous et moi nous vivons, d'autre que si d'inconfortables deux. Dites un mot et je

ications de notre illustre sot.

années, et en 1894 sur-sagers, touristes et autres air alpestre, la tranquilité vers les charmantes et ruyère.

ères et affables des villa-fiorcent, d'une année à ordre les hôtels confortaplus attrayant.

alpestres de la Gruyère ature a richement doté mmée fera le reste.

s détails sur les intéres-surtout sur les nombreux ont le centre.

oy, à cause de son alti-r, tout honneur; les au-geois viendront à leur

pâturages, au pied des toresque vallée de la Jo beaucoup prospéré de belle route stratégique illement il est vrai que on constitue un facteur l'un pays.

a position heureuse du u village, — il y a trente mmune, — la propreté ctivité des habitants, le à faire de cette char-ayant des séjours alpes-

est à 901 m. d'altitude. lui de 1200 habitants. avenir prospère, grâce usus et à l'atelligence de à rendre leur village de e plus en plus attrayant

après quelque dix ans air de constater les nom-sont faites depuis lors-mbreuses constructions, style moderne, d'autres ncients chalets de luxe, able aux citadins, ama-ent trouvent pas de place de la localité (l'hôtel du du Sapin) ou qui pré-visiter les hôtels qu'à

hôtels et maisons par-très propres. Le balcon mment découpé à jour, dans toute la Gruyère, . Les Gruyériennes ont ans être stimulées par nque.

side d'abord dans sa sim-mant vallon latéral de qui a nom « vallée de l les villages de Broc, armey et de nombreux perchés, puis dans les

heureux des hommes si t me confier le soin de vo-es le feu du regard servait ublé Véra.

même la plus indifférente, r sans être émue? ntre cette faiblesse qui lui une injure, pour ainsi dire,

se levant, je ne puis croire bien difficile, si je le pre-l'autre preuve que vos pa-a quelques semaines, aimait aimer aujourd'hui la brune ns le cœur de l'homme place is le croire, moi, car je ne l'homme que j'aimerai, s'il itation, sans fausse honte, ai sans réserve.

omme perdu dans l'espace lat d'un diamant noir. risé, pris d'enthousiasme, je t pas entendu, avait deviné

s sourires de femme, qui, d'indéchiffrables énigmes, r de Mussidan et celui-ci la joie au cœur.

elle l'aimerait un jour. Il suffi aux amoureux. ire?

souvent la plus douce et la

charmants vallons voisins et les verdoyantes collines aux ondulations gracieuses et parfois pittoresques. Quelle variété de tons dans leurs gazons qui grim-pent jusqu'au sommet moucheté de sapins et surtout dans les nombreux bosquets qui vont du vert tendre au vert sombre des pins? L'œil enchanté se repose agréablement sur ce vert velouté où le panorama change au fur et à mesure que le touriste change de colline.

Enfin, Charmey s'embellit et s'enrichit. Les ancien-nes cahutes qui s'étendaient jadis le long de la route prennent la fuite et sont généralement remplacées par des constructions en pierre qui redoutent moins les sinistres.

Outre l'air alpin et la bonne eau dont on jouit ici, Charmey a encore le privilège d'être le premier vil-lage fribourgeois éclairé par la lumière électrique. C'est, en effet, ici que se trouvent la prise d'eau et les dynamos qui fournissent la lumière électrique à Broc et à Bulle.

Ce village est en outre en communication avec le chef-lieu du district par le télégraphe et le téléphone placés dans l'hôtel du Maréchal-Ferrant, ainsi que le bureau des postes. Un double service postal a lieu matin et soir entre Bulle et Charmey, amenant les voyageurs et le courrier.

Les étrangers en séjour à Charmey et notamment les hôtes de M. Brumisholz, tenancier du Maréchal-Ferrant, jouissent donc de tous les agréments de la correspondance rapide, comme dans les grands hôtels de Zermatt, d'Interlaken, etc.

Ce qui est aussi très important pour l'agrément des touristes qui recherchent à la fois le bon air al-pestre et la belle nature, c'est le grand nombre de buts d'excursions variées, intéressantes et d'ascen-sions faciles dont Charmey est le centre.

Citons d'abord la romantique forêt de sapins du « Perré », à 5 minutes des hôtels de la localité. La fraîcheur du bon air sapiné, les cascades de la Jo-gne que l'on peut franchir à l'aide d'une passerelle, les débris d'une montagne éboulée sur lesquels s'é-lèvent aujourd'hui de nombreux et magnifiques sa-pins, son labyrinthe de sentiers, la prise d'eau de l'u-sine électrique, le restaurant voisin, etc., tout fait de ce lieu poétique le rendez-vous animé des amis de la belle nature.

Les verdoyants et nombreux mamelons voisins, mouchetés de sapinettes, de bosquets d'un vert foncé, dominant le village, sont les premiers attraits de l'ascensionniste novice.

Il y a sur plusieurs hauteurs voisines des piquets trigonométriques (signal) qui ont servi à la trian-gulation de la contrée. Ce sont autant de buts de promenades charmantes à 1 h. environ du village. De ces hauteurs peu élevées, de 1000 à 1200 mètres, on jouit de points de vue remarquables sur les cimes inaccessibles et sur le profond des vallées.

Citons en particulier le signal de Châtel-sur-Mont-salvens (à 1 h. de Charmey), d'où l'on a une des plus belles vues sur la haute et la basse Gruyère. Le signal de la Berra, 1724 m. (à 3 h. de Charmey), offre un panorama étendu et très intéressant sur les glaciers des Alpes d'un côté, la chaîne du Jura de l'autre et cette partie du plateau comprenant la plus grande partie de la Suisse romande.

La pittoresque vallée de la Jogne, de Charmey à Bellegarde (2 h.), est parcourue par un magnifique

ruban de route à rampe presque insensible jusqu'à la Villette et parallèle à la rivière. La cascade de Bellegarde, d'environ 27 m., les ruines d'un ancien manoir placé sur un rocher voisin dominant la val-lée à l'est et à l'ouest, les maisons forme chalet, style oberland, étagées en amphithéâtre, etc., sont autant de choses qui méritent l'attention du touriste. On revient à Charmey avec un excellent appétit et bien disposé à faire honneur aux mets succulents et variés de M. Brumisholz-Remy.

Sur la même route, à 1 1/2 h. de Bellegarde, se trouve le col du Bruchberg, 1506 m. C'est un hori-zon de pointes, de cimes, de glaciers, de déchirures profondes, de vallées, de vallons, etc. C'est à voir.

La jolie et profonde vallée du Motélon, qui s'ouvre à 40 m. de Charmey, conduit au pied de Brenleire, Folliéran, etc.

On peut visiter aussi, à peu de distance de Char-mey, les villages de Cerniat, non loin duquel se trouve le couvent de la Valsainte, succursale de la Grande-Chartreuse de Grenoble, puis du côté de Bulle Crésuz, Châtel près duquel on voit les ruines d'un vieux donjon des anciens seigneurs de Mont-salvens, et Broc, village incendié il y a quelques an-nées et reconstruit en maçonnerie.

En 3 heures on se rend par le Schweinberg (1056 mètres) au Lac-Noir où se trouve un établissement renommé de bains aux eaux sulfureuses et ferrugi-neuses.

Les amis de la belle nature, bien doués des jarrets, pourront aussi se rendre de Charmey à Broc par les Gîtes et le col de la Dent de Broc (4 h.) — de Char-mey à Grandvillars par la vallée du Rio du Motélon (5 à 6 h.) — de Charmey à Château-d'Oex par le Rio du Gros-Mont (6 h.), etc.

Les amateurs d'ascensions plus sérieuses pourront visiter la Hochmatt (2158 m.), d'un accès facile et où se trouve le chalet le plus élevé du canton, le Follié-ran (2344 m.), Brenleire, le Vanil-Noir, les Mor-theys, etc., d'une altitude peu différente, et y goûter l'odorante crème des chalets haut perchés.

Les écopés peuvent faire en voiture dans la jour-née, à des prix modiques, des excursions à Bulle, Fribourg, Montbarry, Gruyère, Montbovon, Bolti-gen, etc.

Charmey est donc un site alpestre des plus inté-ressants pour les convalescents et les amis de la belle nature. Ajoutons encore que les gourmets y sont attirés par les bonnes truites de la Jogne et l'excellente crème des chalets voisins.

Concert. — Demain, jour de la fête patronale, à 3 heures de l'après-midi, la Société de musique et la Chorale de Bulle donneront un concert public en Bouleyres. En cas de mauvais temps, le concert aura lieu dans une salle fermée qui sera indiquée par le publicateur de la ville.

Bulle-Romont. — Le rapport du Conseil d'administration de Bulle-Romont vient de paraître. Il constate pour 1893 une recette totale de 252,568 francs 64 cent., soit, par kilomètre, 13,872 fr. 45. Le nombre des voyageurs a été de 101,424; celui des animaux vivants transportés de 6020 et il a été transporté en marchandises un poids de 37 millions de kilogrammes. Les dépenses se sont élevées à 190,841 fr. 64, laissant un produit net de 57,606 fr.

— Vous rompez... mais comment?
— Par un divorce judiciaire, qui nous rendra, à elle et à moi, notre liberté.

Véra connaissait l'étendue de sa puissance sur le baron, cependant elle n'avait jamais songé qu'elle pût aller jus-que-là.

Maintenant tout lui était possible : les tortures et les exi-gences! D'Aziza, entre ses mains, devenait un esclave do-cile et soumis.

— Et Blanche! répliqua-t-elle d'une voix dure, vous n'y pensez donc plus?

— Ah! vous êtes cruelle, Véra!... Mais voyez jusqu'où va mon amour : près de vous... loin de vous même... j'oublie tout : femme, enfant, devoirs, considérations sociales, rien de tout cela n'existe plus pour moi. Vous, vous seule occupez ma pensée!

Ainsi deux hommes — le baron d'Aziza et le comte de Mussidan — pour lesquels elle ne pouvait avoir, pour l'un que du mépris, pour l'autre que de l'indifférence, l'aimaient follement, éperdument, et le seul homme dont elle eût voulu être aimée, son cousin Michel, ne l'aimait pas — pis que cela même, il aimait une autre femme, une autre femme qui, peut-être, était insensible à son amour!

Quelles tristes déconvenues elle faisait chaque jour, la fille de Jacob!

Mais il fallait répondre au baron.

— Oui, lui dit-elle, votre nom... votre main... Ce sont là, je le reconnais, des offres bien flatteuses et qui méritent qu'on s'y arrête sérieusement...

Et puis, j'en conviens sans peine, nous autres Américaines, nous aimons les titres, les blasons... Baronne d'Aziza! C'est séduisant. Toutefois, votre femme est un obstacle insur-montable à la réalisation de ces projets; elle s'opposera au di-voice, et vous n'avez, je le crains bien, aucun prétexte sé-rieux pour l'y contraindre.

Elle avait ses raisons pour parler ainsi.

97. La plus forte recette a été faite durant le mois d'octobre et la plus faible en janvier. De nombreux comparatifs et statistiques donnent au rapport un cachet très intéressant. Il y est fait mention aussi d'un conflit soulevé par un actionnaire et porté de-vant le Tribunal fédéral, puis résolu par le retrait de l'opposition mise en jeu.

Vevey-Bulle-Thoune. — Trois experts, MM. Stockalper, du Valais, Pillichody, de Lausanne, et Gremaud, de Fribourg, accompagnés de M. Aguet, ingénieur, viennent de faire, sur place, une nouvelle enquête, ordonnée par le Conseil fédéral, sur les de-vis du Vevey-Bulle-Thoune. Ces messieurs vérifient toutes les données et s'informent minutieusement du prix des terrains à traverser par la ligne.

Accidents. — La journée de dimanche a été riche en accidents de tout genre.

A la descente de Bataille, un vélocipédiste, ouvrier italien d'Echarlens, se cassait bras et jambe dans une chute occasionnée par celle de son camarade qui se trouvait devant lui.

A Charmey, le domestique de M. Balland, de Gruyè-res, fut entraîné par un cheval, il eut également une jambe cassée et une forte plaie à la tête.

Le soir, M. Scyboz-Grandjean, de Morlon, se cassait également la jambe. En voilà assez pour un jour.

Noyé. — Lundi soir, un garçon âgé de 28 mois, fils de Donat-Beaud, au moulin de la Trême, s'est laissé choir dans le ruisseau; on a retrouvé son cadavre près de la fabrique d'allumettes.

Course vélocipédique. — Lundi, à 8 heures du soir, rentrait en bon ordre le Vélo-Club de Bulle de sa course d'été dont le but était Zurich. Partis samedi matin à 4 heures, les participants à cette course arrivaient à Zurich à 7 heures du soir. Le lendemain, visite de la ville et de l'exposition dont certaine partie dépasse l'exposition nationale de 1883. Le dimanche soir fut consacré aux agréments qu'offre la gentille ville de Badeu. Le lendemain matin, on repartait de cette ville, on s'arrêtait un moment à Aarau et l'on rentrait chez soi content de ces trois beaux jours sur lesquels aucun accident n'est venu jeter une ombre.

CHRONIQUE AGRICOLE

Primes fédérales. — La loi fixe en faveur de l'é-leavage du bétail un crédit d'au moins 400,000 fr., qui sera réparti sur les cantons d'après un tableau approuvé, pour être affecté à des surprimes à décer-ner par les cantons, pour la première fois aux con-cours d'automne de l'année courante et aux condi-tions indiquées par le règlement d'exécution. La part du canton de Fribourg, dans le tableau signalé, est fixée à 23,944 fr., soit 47 cent. par pièce, sur 50,886 pièces. On ne tient compte que des vaches et des gé-nisses de plus d'une année. Berne aura le gros chif-fre, soit 85,096 fr., et Bâle est à la queue avec 906 francs seulement. Le total des bêtes inscrites dépasse 850,000.

Son père et elle allaient créer un nouvel incident qui de-vait, en hâtant la vengeance de Jacob, en la rendant plus complète, aider aux combinaisons du banquier.

— Un prétexte! dit celui-ci; mais on peut le faire naître! J'y aviserai. Dites-moi seulement que j'ai votre approbation dans cette voie et que vous ne repoussez pas mes offres.

— Agissez! répondit Véra, et s'il me reste des hésitations à la dernière heure, soyez assez éloquent pour les dissiper. Cela ne l'engageait à rien et n'était que parole banale.

D'Aziza la prit pour un encouragement, pour un acquies-cement formel à ses désirs.

— Merci! lui dit-il tout énamouré. Voyez si je suis raison-nable, je ne vous demande pas autre chose pour le moment.

— En ce cas, voici ma main et à bientôt. Pardonnez-moi de vous renvoyer, il se fait tard et j'ai sommeil.

— A bientôt et à toujours? fit le baron en baisant la main que Véra lui tendait.

Et il partit, rêveur, cherchant déjà le moyen de l'aide du-quel il pourrait se débarrasser de sa femme par le divorce.

Sans s'en douter, il prêtait le flanc aux nouveaux coups que Jacob et Véra allaient lui porter.

Chacun sait que Paris exerce sur les étrangers une invin-cible attraction. Aussi rien ne semble plus naturel à tout le monde que d'y voir surgir des représentants de toutes les ra-ces humaines.

Ce fut donc sans trop de surprise que les lecteurs des jour-naux mondains apprirent le lendemain que, parmi les étran-gers de distinction arrivés la veille au soir, au Grand-Hôtel, se trouvait un descendant de Phul (Sardanaple II), roi d'As-syrie; il se nommait le prince Ammza et venait en ligne droite de Dzejireh (Kurdistan) en compagnie de Hadji-Effendi, son secrétaire.

(A suivre.)

Mises publiques.

Jeudi prochain, 2 août, dès 9 heures du matin, devant l'hôtel du Cheval-Blanc, à Bulle, le président du tribunal de la Gruyère vendra, aux enchères publiques et par mesure provisionnelle, une belle jument de 5 ans. Bulle, le 30 juillet 1894.
540] Greffe du tribunal.

Mises publiques libres.

Il sera exposé en vente, par voie de mises publiques, le **jeudi 2 août**, dès les 9 heures du matin, au domicile du défunt, Café Gruyérien, à Bulle, les objets mobiliers ayant appartenu à feu M. Lucien Duvillard, tels que : Étagères, bureau, lit complet, glaces, tableaux, lingerie, etc. Bulle, le 28 juillet 1894.
L'Administrateur de l'Institut Duvillard : 544] Aug BARRAS.

Commerce de farines.

Son. — Avoine.
Mais en grains et moulu.
Blé comprimé, à 18 fr. les 100 kg.
Marchandises de 1^{re} qualité et prix réduits.
Ch. MOREL
Successeur de J. MOREL-BADOUX à Bulle.
361]

RELIURE EN TOUT GENRE
Encadrement de tableaux.

Emile JUDET
sur les Places, BULLE [68]

ENTREPRENEURS

Les soussignés ont l'honneur d'aviser le public qu'à partir de ce jour ils ont transféré leur domicile à l'ancienne Usine à gaz, à Bulle.
Par la même occasion, ils se recommandent à l'attention et à la bienveillance de leurs clients pour tous les travaux de **maçonnerie, cimentage, gypserie et peinture.**
Travail prompt et soigné. — Prix modérés.
484] Zanoni, Trezzini & Cie.

M^{me} Garin - Félix,

modiste,
informe son honorable clientèle qu'elle vient de transférer son domicile dans la maison de Mlle GARIN, rue de Bouleyres N° 80, au 2^e étage (au-dessus de l'atelier Hussy, chaudronnier). 534]

AVIS

Le soussigné, ancien tenancier de l'hôtel des Bains, à Bulle, informe l'honorable public que, dès le 23 juillet, il dessert l'**auberge du Tonnelier.**
Se recommande
520] Jean Andrey.

Tir franc
de la
Société des carabiniers de Vaulruz
les 5 et 6 août 1894.
Nombreux et beaux prix.
Invitation cordiale.

AVIS

On demande à acheter des **fromages gras et maigres** et à **pâte molle** ou **chevrotins.** Charcuterie.
S'adresser à la case postale 2187 Chaunx-de-Fonds. (H823L) 513]

Blanchisseuse-repasseuse.

La soussignée vient de s'établir à **Bulle**, maison de **Mme Vve Nicolas Gex**, comme blanchisseuse et repasseuse. Travail prompt et soigné. Prix très modérés.
803] Marie GROSS

FONDERIE

Les soussignés avisent l'honorable public qu'ils ont transféré à **Bulle**, ancienne Usine à gaz, leur atelier installé jusqu'ici à Tavannes (Jura bernois). Ils se recommandent à l'attention de leur clientèle pour tous les travaux concernant leur état, tels que clochettes pour vaches, clochettes pour bâtiments, coussinets pour fabrique, etc.
Travail prompt et soigné à des prix très modérés.
539] VITTONÉ & Cie, fondateurs.

CONCERT

avec bonne musique et société de chant
dimanche 5 août
à l'auberge du Renard, à **Villarvolard.**
540] PITTET, aubergiste.

MEUNERIE AGRICOLE

BARBEY-NICOLLIER
Magasins sous la CROIX-BLANCHE, Bulle.
FARINES de tous genres. — SOUS supérieurs et ordinaires.
GROS ET DÉTAIL. — PRIX RÉDUITS.
BLES rouges et noirs pour la volaille.
Grand choix d'AVOINES blanches, depuis 10 fr. le sac de 150 litres (10 quarterons ancienne mesure).
Bourre d'épeautre. [410]

Entreprise en bâtiments.

CHARPENTE MENUISERIE
PASQUIER FRÈRES, BULLE
Atelier de machines; force motrice électrique.
Ebénisterie, tapisserie. — Ameublements complets.
Glaces, portières et rideaux.
TRAVAIL À FAÇON AUX MACHINES [320]
Fourniture de moulures et pièces tournées pour menuisiers et ébénistes.

TRANSFERT DE MAGASIN

A partir de lundi 23 juillet, le magasin J. PITTET-VIENNY est transféré à la Grand'rue N° 25, ancien magasin « A la Confiance ».
Le soussigné se recommande à la bienveillance de son honorable clientèle en particulier et du public en général.
Par un choix de tissus de bonne qualité, je m'efforcerai de mériter la confiance que je sollicite.
Avec considération
504] **J. Pittet-Vienney.**



Les Pilules suisses

du pharmacien Rich. Brandt

employées depuis dix ans par M. M. les Professeurs et M. M. les Médecins, sont recommandées au public comme le remède de famille le meilleur marché, le plus agréable à prendre, le plus sûr et le plus inoffensif. Expérimentées par M. M. les Professeurs Docteurs:
Prof. Dr. R. Virchow, à Berlin,
" von Gietl, à Munich (f),
" Reclam, à Leipzig (f),
" v. Nussbaum, à Munich,
" Hertz, à Amsterdam,
" v. Korczynski, à Cracovie,
" Brandt, à Klausenbourg,
Prof. Dr. v. Frerichs, à Berlin (f),
" v. Seanzoni, à Wurzburg,
" C. Witt, à Copenhague,
" Zdekauer, à St. Petersbourg,
" Soederstadt, à Kasan,
" Lambi, à Varsovie,
" Forster, à Birmingham,



Souveraines contre tous les troubles des organes digestifs, contre les maladies du foie, les affections hémorrhoidales, la constipation et toutes les maladies qui en dépendent, comme maux de tête, vertiges, difficulté de respirer, inappétence etc. Les Pilules suisses du pharmacien R. Brandt sont employées avec prédilection par les Dames à cause de leur action douce et bienfaisante; elles doivent être préférées à tous les médicaments similaires, dont l'action est plus rude ou plus énergique.
Méfiez-vous des contrefaçons.

Il circule dans le commerce des Pilules suisses contrefaites, dont l'apparence est tout à fait semblable aux véritables. Quand on achète des Pilules suisses, il faut s'assurer, en relevant le Prospectus qui entoure la boîte, que l'étiquette porte la marque ci-dessus, une croix blanche sur fond rouge et le nom de Rich. Brandt. En outre, les Pilules suisses du pharmacien Rich. Brandt qui se trouvent dans toutes les bonnes Pharmacies, ne sont vendues qu'en boîtes de Frs. 1.25; il n'existe pas de plus petites boîtes. — La composition des pilules est indiquée à l'extérieur de chaque boîte.

A VENDRE

de gré à gré, une **maison neuve** avec un peu de terrain, au village de **Sorens.**
S'adresser au notaire ANDREY, à Bulle. [521]

GRAND DÉPOT

BEAU GROS SON

Au magasin de M. Chiffelle, receveur d'Etat, on trouvera à joli prix du très beau **gros son.** Rabais important par wagon complet.
722] Casimir Pilloud, dépositaire.

On demande

un bon **ouvrier scieur** pour entrer de suite. — S'adresser au soussigné : Vincent MORTIER-ROBAT, 531] au Pré-Les Moulins (Pays-d'Enhaut).

Bicyclette anglaise

en bon état à vendre pour 120 fr. — S'adresser au bureau du journal. [530]

A louer :

Un petit **appartement** situé près de la gare.
S'adresser à Mme Vve François Gex.

A louer :

A Bulle, un grand et bel **appartement** de sept pièces bien exposées au soleil, pouvant servir à une famille pour séjour d'été. Eau à la cuisine. [467]
S'adresser à M. MORARD, notaire, à Bulle.

A louer :

Un **magasin** pouvant servir d'entrepôt. Entrée immédiate. — S'adresser à J. GREMAUD, photographe, Bulle. [514]

A LOUER

Au centre de la ville de Bulle, deux beaux et vastes **magasins** avec grandes vitrines. S'adresser à M. P. CURRAT, notaire. [111]

A louer :

De gré à gré, un **domaine** à Bulle, de la contenance d'environ 43 poses, plus un **parc** d'environ 25 poses, à une distance de 20 minutes.
S'adresser au propriétaire Pierre MICHEL audit lieu. [541]

A louer :

Un joli **logement** pour y entrer de suite. S'adresser à GREMAUD, photographe. [541]

A louer en ville :

Un petit **magasin** pouvant servir de bureau, avec logement attenant.
S'adresser au bureau du journal. [545]

Le seul vrai

Savon au goudron et soufre

fabriqué par BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour à Dresde et Zurich,
surpasse toutes les autres spécialités de ce genre par la prompte guérison des maladies cutanées. En se lavant deux ou trois fois par jour avec ce savon, il rend la peau fraîche et saine et constitue même un excellent préservatif contre les contagions et les refroidissements.
Se méfier des contrefaçons.
En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.



BREVETÉ!!!

Ciment Universel
de Plüss-Staufier

est incontestablement **sans rival** pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.
Se vend en flacons de 65 cent. et 1 fr.
Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.



SUCCES MERVEILLEUX!
Le seul vrai **SAVON** aromatique au lait de lis

de BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich,
est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.
En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.



A L'IMPRIMERIE ÉMILE LENZ A BULLE :

Factures,
ENVELOPPES COMMERCIALES avec raison sociale imprimée, 4 fr. 50 le mille.
PAPIER A LETTRES
Carnets de laiterie, etc.
CARNETS DE MÉNAGE à 10 cent.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an, 6 mois, 3 mois, 1 an, 9 fr.; 6 fr.; 3 fr. payable d'avance.
Prix du numéro : 10 cent.
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

NOUVELLES

Militaire. — M. Mann, de Fribourg, rel, de Neuchâtel, manœuvres italiennes

Un tableau gravé 1770 à 1894, et Kempthal, est en Zurich.

Ce tableau indique le plus élevé et cel Tout particulièrement sommaires : Le prix en francs (nouvelles 30 années, était : de 1770 à 18 > 1800 > 18 > 1830 > 18 > 1860 > 18

Le prix moyen pour la période du par 100 kg.; pour la période de 1894 par 100 kg.

Pendant les dix prix ont été atteints en 1816 . . . > 1817 . . . > 1847 . . . et les trois plus bas en 1780 . . . > 1826 . . . > 1894 . . .

Réjouissons-nous revenu aujourd'hui Initiative des 2 Verein des Rhodes

FEUILLETS

RAC

Roman contemp

C'était, si l'on de naux, un richissime lant le français avec venait prendre part efrénee dont Paris, Ce jour-là — on e quinze cents pers vinent demander prince Ammza; il s et qui ne souffraient Invariablement, il prince, fatigué de s que, vers trois heur promenade à traver Le voir — en atte que chose.

Aussi, un peu av breuse de rongeurs toir du boulevard Malheureusement verte du prince An porche du Grand-H quelle vision!... C'était un specta dames et pousser au mandes de ces messi